

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-52Item](#)[Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 26 janvier 1892](#)

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 26 janvier 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
Date de rédaction[26 janvier 1892](#)
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère
Destinataire[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)
Lieu de destination31, rue Buffon, Paris

Description

RésuméMarie remercie Antoniadès de sa franchise au sujet de 50 F. Sur le soin de ses dents et la réception de son meuble de chauffage.

Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Finances personnelles](#), [Hygiène](#), [Œuvres de bienfaisance](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAntoniadès, Alexandre (-1948)

GenreHomme

Pays d'origineGrèce

BiographieIngénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation1 p. (46v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Ly 27 de Janv. 92

Cher Monsieur j'ai reçu ce matin
seulement votre lettre du 21. Merci de ce
mot affectueux qui s'est croisé en route
avec ma lettre d'hier, laquelle doit être
en vos mains actuellement. Vous sautiez
en esprit à travers la distance, notre
échange de lettres en est la preuve.

— Vous avez bien fait de me parler des
50 fr. Cela me prouve que vous avez le
respect de votre parole, condition première
et indispensable pour que les autres la
respectent de même et s'y confient. Ce
respect de l'engagement pris est l'essentiel à
mes yeux. Quant à la somme même,
elle reviendra quand nous pourrrez la
renvoyer sans nous gêner.

— Vous faites bien de soigner vos dents.
C'est de première nécessité dans notre
humide climat.

— et votre meuble de chauffage 9 fr avez-
vous enfin pourvu ?

Je ne puis encore vous écrire plus
longuement. Recevez, cher Monsieur,
les meilleurs souvenirs de ma
famille.

Cordialement
M. B.